

Zeitschrift: Schweizerische Lehrerinnenzeitung
Herausgeber: Schweizerischer Lehrerinnenverein
Band: 18 (1913-1914)
Heft: 4

Artikel: La psychologie à l'école primaire : [Teil 1]
Autor: Descoeurdes, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-310974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lich kein Kleines. Ein Lehrerinnenverein! Was wollen diese Emanzipierten! Ein Lehrerinnenheim aus Marken und Stanniol und dem bischen Geld, das die Lehrerinnen erübrigen können! Und noch dazu ein Haus, in das niemand hineingehen wird, das gar keinem Bedürfnisse entgegenkommt! Wahrlich, es brauchte Heldenmut, um da die Hände zu rühren.

Aber das anfangs kleine Häuflein hat die Hände gerührt. Eine Tombola wurde veranstaltet, die Idee nach Zürich getragen, und im Dezember 1894, also nach einem Jahre, zählte der Verein schon 322 ordentliche und 60 ausserordentliche Mitglieder und besass ein Vermögen von zirka Fr. 20,000. Natürlich ging's nicht Jahr um Jahr in diesem raschen Tempo weiter, aber am 19. September 1904 konnte schon der Kaufvertrag für den Bauplatz abgeschlossen werden, und am 1. Mai 1910 öffnete das Heim seine Pforten. Seit 3½ Jahren also ist die Idee, die damals im Kasino den Gründerinnen vorschwebte, verwirklicht. Ob die Verwirklichung der Idee entspricht? Ich denke kaum ganz. Sie haben sich's vielleicht anders gedacht und finden heute an dem Werke noch manches zu tadeln und zu wünschen. Aber sie mögen bedenken, 20 Jahre sind eine kurze Zeit zur Vollendung eines Werkes. Das Werk *ist* auch noch gar nicht vollendet, wenn schon das Haus prächtig dasteht und die Gäste nicht fehlen. Es reift erst seiner Vollendung entgegen.

Und nun bleibt mir noch die schöne Pflicht, im Namen der schweizerischen und der bernischen Lehrerinnen denjenigen zu danken, die damals vor 20 Jahren das Werk begonnen haben. Der schönste Dank wird für sie die Gewissheit sein, dass der Baum, den sie gepflanzt, weiter wachsen und gedeihen wird. Deshalb wollen wir weiterarbeiten im Sinn und Geist der Gründerinnen, damit unser Verein immer mehr ein Segen werde nicht nur für den Lehrerinnenstand, sondern auch für unser Land und Volk.

E. G.

La psychologie à l'école primaire.

Nous admettons tous qu'une école n'est pas un laboratoire de psychologie: les maîtres sont là pour enseigner, les élèves pour apprendre, et les uns et les autres n'ont pas trop de tout leur temps, de toutes leurs forces, de toutes leurs facultés pour arriver au but que se propose l'école: préparer les enfants à la vie. W. James, dans ses „Causeries pédagogiques“, mettait en garde les instituteurs américains contre l'abus des expériences psychologiques à l'école. J'imagine que, si le regretté psychologue américain eut vécu en Suisse, ce sage avertissement se serait transformé sous sa plume en un éloquent plaidoyer en faveur de la psychologie. Car il faut bien avouer que, dans notre pays, on est encore loin de demander à cette science tous les services qu'elle peut rendre à l'enseignement.

Son utilité serait pourtant si grande, pour les maîtres comme pour les enfants!

Le maître qui sacrifie parfois quelques minutes à des expériences de psychologie pour arriver à connaître mieux ses élèves, ne retrouvera-t-il pas son temps si les expériences faites lui permettent de mieux adapter son enseignement aux capacités et aux besoins de ses élèves? N'y a-t-il pas là pour lui, à côté d'une source d'intérêt très vif — intérêt qui le dédommagera parfois des

aridités de la tâche pédagogique — une manière de s'initier à la méthode scientifique, par des observations exactes, objectives qui seront un correctif des plus heureux à sa préparation professionnelle, encore combien traditionnelle et dogmatique! Enfin, les maîtres, par les matériaux recueillis pourront apporter une contribution des plus utiles à l'étude scientifique de l'enfant, sans laquelle il ne sera jamais possible d'arriver à une saine pédagogie.

Et, pour les élèves, ces exercices constituent d'excellents exercices d'attention, en sorte que dans ce domaine aussi, le temps perdu à première vue, est en réalité du temps gagné, puisque une attention disciplinée, améliorée, permettra de travailler avec plus de succès et moins de fatigue.

Du reste, en ce qui concerne les élèves, ils devraient être initiés à la psychologie autrement qu'en subissant passivement certaines expériences: j'ai moi-même constaté que des entretiens sur des sujets à la portée de l'expérience enfantine, tels que la mémoire, l'habitude, le travail, etc., sont très propres à exciter l'intérêt d'enfants, même très jeunes; et comment veut-on qu'ils apprennent à apprendre, bien plus qu'ils apprennent à se conduire dans la vie si on ne leur a jamais ouvert les yeux sur ce qui se passe en eux, ni sur la manière dont ils peuvent influer sur le développement de leur caractère.

Laissons de côté ces raisons théoriques, en faveur de la psychologie — bien avant de les avoir épuisées — pour passer à l'exposé de quelques exemples pratiques, que nous prendrons au hasard, parmi ces exercices qui constituent à la fois des exercices d'attention pour les élèves, et des épreuves, des „tests“ pour permettre au maître de se rendre compte du développement de l'enfant.

A. Commençons par un test qui a pour but d'explorer les notions de *forme* et de *couleur* chez des enfants de 3 à 6 ans. L'examen se fait au moyen de 4 jeux parmi ceux que vient d'éditer l'Institut J.-J. Rousseau, à Genève.¹ On peut aussi fabriquer soi-même ces jeux que M. le Dr Decroly de Bruxelles a imaginés pour l'éducation des anormaux.

a) Le 1^{er} jeu se compose de 16 formes (carré, cercle, pomme, cerise, drapeau, lampe, bateau, etc.) en 16 couleurs: bleu marin, bleu ciel, écarlate, lie de vin, jaune, orangé, vert clair, vert foncé, brun, gris, noir, violet foncé, violet clair, rose, doré, argenté. On numérote les cartes, au verso, pour les tendre dans le même ordre à chaque enfant, et on note exactement, à une seconde près, le temps employé par l'enfant pour placer les cartes: on fait faire le même exercice une deuxième, une troisième, une quatrième fois, ce qui permet de constater si l'enfant s'adapte et devient capable de faire l'exercice

¹ *Jeux éducatifs*, d'après le Dr Decroly et M^{lle} Monchamp, pour les jeunes enfants et les élèves arriérés, publiés avec quelques adjonctions et une notice explicative par M^{lle} Descoendres. En vente à l'Institut J.-J. Rousseau, 5 Taconnerie, Genève. Développement des sens. Calcul. Lecture. 1^{re} série: 15 jeux différents, 30 francs, port en sus; 2^{me} série: 15 autres jeux plus difficiles, 20 francs, port en sus. Le nombre de boîtes immédiatement disponibles étant limité, l'Institut n'assume pas de responsabilité quant à la date de la livraison. Les commandes seront servies le plus rapidement possible dans l'ordre où elles lui parviendront.

Il n'y a rien d'exagéré à dire que ces jeux étaient attendus depuis longtemps avec impatience par tous ceux qui ont eu l'occasion de voir le merveilleux parti qu'en tirent le Dr Decroly et, ses collaborateurs.

Les difficultés minutieusement analysées et graduées, le contrôle que l'enfant est constamment mis en mesure d'exercer sur lui-même — voilà ce qui frappe d'emblée dans ces lotos si variés, dans ces exercices éminemment ingénieux de calcul et de lecture.

de plus en plus vite, ou au contraire si la fatigue intervient et augmente le temps pour les derniers. Il sera bon pour les répétitions de changer la place des grandes cartes, sur la banc, et l'ordre dans lequel on tend les petites cartes à l'enfant, par exemple commencer deux fois par la première carte et deux fois par la dernière.

L'observation attentive de l'enfant, pendant qu'il exécute ce jeu, ses fautes et ses hésitations permettent déjà, dans bien des cas, de se rendre compte si c'est la forme ou la couleur qui attire particulièrement son attention; un jour, ayant pris au hasard, dans la rue, un enfant de l'école enfantine, âgé de 6 ans, nous le vîmes placer un cercle noir sur une poire jaune très claire: on pouvait en conclure immédiatement que c'était la forme bien plus que la couleur qui le guidait; effectivement, quand nous passâmes au 2^e jeu (identification des couleurs), il fit de nombreuses et graves erreurs, tandis que le 3^e jeu (identification des formes) ne lui donna aucune peine.

b) Le 2^e jeu se compose d'une seule des 16 formes du jeu 1 — une lampe, par exemple, représentée dans les 16 couleurs du premier jeu. On le fera faire à l'enfant, non à la suite du premier jeu — il pourrait y avoir entraînement ou fatigue, selon les cas — mais autant que possible à quelques jours d'intervalle, et au même moment de la journée (avant ou après les heures de classe, par exemple). Le temps employé sera probablement un peu plus long que pour le premier jeu, puisque l'enfant n'est plus guidé que par la couleur.

c) Le 3^e jeu est l'opposé du précédent: ce sont les 16 formes du jeu 1, mais en une seule couleur, en sorte que l'enfant n'est guidé que par la forme. La comparaison des temps employés pour les jeux 2 et 3 sera donc intéressante pour constater si l'enfant est plus sensible à la forme qu'à la couleur.

d) Jeu des teintes. Ce 4^e jeu, plus difficile, comporte de nouveau une seule forme, représentée en 4 fois 4 teintes (4 nuances de bleu, 4 nuances de vert, etc.). L'exercice étant plus difficile, surtout si l'on choisit des teintes rapprochées, l'enfant y met plus de temps et y fait plus de fautes qu'aux trois exercices précédents.

(La fin au prochain numéro.)

König Herodes.

Eine geschichtliche Studie.

(Fortsetzung.)

Die ersten Familienzerwürfnisse.

Herodes hatte die Klugheit, seiner Regierung zunächst ein nationales Gepräge zu geben; für seine unmittelbare Umgebung wählte er jedoch Männer aus, welche die jüdischen Verhältnisse behandeln konnten und zugleich für die immer schwieriger werdende allgemeine Lage die erforderliche griechische Bildung und politische Umsicht besaßen.

Grosse Sorgen bereitete es ihm, das Hohepriesteramt zu besetzen. Da er selbst nicht Jude war, noch weniger von priesterlichem Geschlecht, so war es ganz ausgeschlossen, dass er diese Würde mit derjenigen eines Königs